



Le Yaya

N°5

M A I 2 0 0 5

Place Saint-Denis, 84330 LE BARROUX
contact@les-yeux-ouverts.org - www.les-yeux-ouverts.org

SOMMAIRE

Mégalopolis - la suite	1
Tavail de mémoire.....	1
Nostalgie quand tu nous tiens....	2
Carrefour des vents.....	2
Information contraception.....	2
Protégeons nos forêts	3
Le malaise des jeunes	4
J'hallucine grave	4
Une artiste au village.....	5
L'ail nouveau	5
Le spectacle continue	8
La fête des voisins	7
Faites le bon numéro.....	8



Mégalopolis - la suite...

Dans le dernier YoYo nous imaginions la construction d'une Bretele d'Accès Nord sur les routes de Suzette et La-Roque-Alric : c'était bien entendu une plaisanterie ...

Tous les Barroussiers éclateront de rire s'il leur est aujourd'hui demandé de financer un aménagement dudit carrefour et un éclairage public puisqu'une école très très traditionnaliste s'y installera prochainement (les travaux étant en cours) avec une centaine d'élèves.

Il s'agit de l'extension sur le Barroux de l'École Sainte-Anne de Caïrôme « sans contrat d'association avec l'État » où les « futurs adultes » sont appelés « à grandir et à progresser à la lumière de la Foi catholique » et à « mieux travailler selon Dieu et près des Bénédictins » ...

À l'heure du brassage des cultures et des religions, alors que la dynamique de la laïcité s'avère être un puissant levier de la démocratie dans le monde, à l'heure aussi où les fortes certitudes provoquent des dérives mentales et plus de drames que le doute humaniste, Le Barroux et ses habitants mériteraient vraiment un autre éclairage public !



Travail de mémoire - le Train Fantôme

Le Train Fantôme...

Pourquoi ce nom ?

Parti de Bordeaux le 2 juillet 1944, avec à son bord 700 déportés, ce convoi parvient à Sorgues le 18 août, après bien des errances dans une France en train d'être libérée et après une marche forcée de 17 km pour ses occupants (depuis Roquemaure où le pont sur le Rhône a été détruit). Il n'arrivera à « destination » - Dachau - que le 28 août soit 57 jours plus tard !

Pourquoi ce train n'a-t-il pas été intercepté, ni par la Résistance, ni par les Alliés ? Qui étaient ces déportés ? Qu'ont-ils vécu ? Une association, l'Amicale du Train Fantôme, en relation avec des étudiants allemands, se penche depuis quelques

années sur cette histoire incroyable et encore méconnue. En mars dernier une délégation s'est rendue à Dachau.

En plusieurs épisodes, Alberte Astaud (responsable des dossiers 32 et 42 des Carnets de Ventoux sur le Train Fantôme et la Résistance) nous donne un compte-rendu de ces rencontres et nous informe sur les actions qui seront menées prochainement.

Ce 19 mars 2005 une délégation de l'Amicale du Train Fantôme de Sorgues est accueillie par de jeunes étudiants allemands et leurs enseignants à l'auberge de jeunesse de Dachau, la Jugendgästehaus. En la personne de Sabine Gerhardus, directrice du projet intitulé "Livre de

mémoire pour les détenus du camp de Dachau - Des noms à la place des numéros", assistée de Günther Leizgen, Monika Graulich, Norbert Schmidt.

Il s'agit de redonner une identité aux déportés avec un programme international qui concerne des jeunes de 32 pays. En 2004, une dizaine d'élèves se sont rendus à Sorgues pour suivre les traces de ce Train Fantôme et pour rendre compte du sort des détenus déportés. Ces jeunes ont établi des biographies avec photos et documents à l'appui, signées et par le témoin interrogé, et par le jeune auteur responsable. L'ensemble des biographies de l'année 2004 a été regroupé dans un recueil franco-allemand. ... p. 3



Nostalgie quand tu nous tiens !

Voici un article hélas édifiant paru dans « La Provence » en date du 27 mars dernier.

Prison ferme pour propagande nazie

Un homme, jugé en comparution immédiate, a été condamné, hier à Carpentras, à 6 mois de prison dont 5 avec sursis pour propagande nazie.

Des affiches faisant l'apologie du nazisme et du prosélytisme pour l'usage de stupéfiants, un exemplaire de Mein Kampf c'est ce qu'ont trouvé, ce jeudi, les hommes du commissaire Janas. La perquisition a été menée dans un local situé au 87, avenue Clemenceau à Carpentras, un local qui abritait une association de type loi 1901 dont le but est de « donner des outils informatiques aux jeunes et à la citoyenneté ».

Cette petite maison à étages, essentiellement fréquentée par des collégiens et lycéens, était depuis quelque temps au centre des rumeurs. La machine judiciaire et policière s'est mise en route le 17 mars.

Disques durs saisis

Onze disques durs d'ordinateurs ont été saisis et le responsable des lieux a été interpellé. Dans une ville qui a connu le douloureux épisode du cimetière juif, cette affaire fait remonter des relents pour le moins nauséabonds.

Conscient de la gravité de l'acte et du contexte particulier de la ville, le Procureur de la République Sampieri a dit toute sa détermination à poursuivre les actes racistes, xénophobes et antisémites. Ce qui correspond aux recommandations des ministres de la justice et de l'intérieur, dont l'une des priorités est la lutte contre les actes racistes. On « ne laissera rien passer » a averti le procureur. Avant de rappeler que la région « est un haut lieu de la Résistance et tous ces hommes ne doivent pas être morts pour rien ».

Frédéric, qui avait poussé la provocation jusqu'à appeler son berger allemand Adolf a été écroué à la maison d'arrêt du Pontet.

Nous sommes, bien entendu, rassurés par l'action rapide et efficace de notre justice et de notre police. Mais ce fait confirme la gangrène haineuse qui gagne nos terres comtadines et au-delà.

Notre combat pour la tolérance doit continuer !



Carrefour des vents

Le Barroux n'est pas seulement un carrefour de sentiers : de nombreux vents balaient notre village. Parfois, ils s'y croisent.

Best-seller de 2001, tirée à 40.000 exemplaires, la "Petite Encyclopédie des Vents de France" est enfin rééditée.

On y apprend que le mistral est le « prince des vents », qu'il a été découvert ou redécouvert par beaucoup de Français quand ils ont eu droit aux congés payés. Le nom de *mistral* vient du provençal « *mistrail* », le « maître ». Il prend sa force après Vienne, mais il vient du Nord-Ouest. Les Provençaux n'arrivent

pas à le croire, mais son origine serait en mer du Nord. En Normandie on l'appelle *galerne*, ou *noroît* !

Connaissiez-vous le *cisampo* ? Il souffle en hiver, il est glacé, au raz du sol, il vient du Nord-Est. Et le *ventouresque* ? Il a la même orientation, mais en rafales et plus aérien. Et le *vent des dames* ? Il souffle en été, il vient de la mer. Il est tiède et empêche les dames de transpirer, paraît-il.

« *Petite Encyclopédie des Vents de France* » Honorin Victoire, Ed. Jean-Claude Lattès, 420 pages, réédition 2004.

Contraception d'urgence

tél. : 0800 105 105 (numéro gratuit)

Le Direction Régionale des Affaires Sanitaires & Sociales et la Délégation Régionale aux Droits de la Femme PACA communiquent :

- il ne s'agit pas d'une interruption de grossesse
- son utilisation : 2 comprimés en une seule prise, le plus tôt possible (quelques heures, une journée) après un rapport sexuel non protégé
- elle ne protège pas du sida
- elle ne remplace pas les autres moyens de contraception : préservatif, pilule, stérilet ...
- elle est délivrée sans ordonnance, elle est anonyme
- on peut se la procurer en pharmacie, au Planning Familial (13 rue Vénus d'Arles à Avignon) et dans les centres de planification (hôpitaux d'Avignon, Carpentras, Cavaillon, Orange)



Protégeons nos forêts

En 1989, la municipalité de Caromb créait le Comité Communal des Feux de Forêt. Une association loi 1901 voyait le jour en 1998.

Onze membres, tous bénévoles, composent l'équipe du Comité.

Il s'est donné pour mission une surveillance des massifs forestiers, une information et une sensibilisation du public par diffusion de la réglementation en vigueur.

Son rôle est aussi de détecter précisément les départs d'incendie et surtout de donner l'alerte au centre CODIS 112.

Le groupe se place au service du commandement des pompiers et fait le maximum pour accroître leur efficacité.

Grâce à sa parfaite connaissance du secteur il va pouvoir guider les pompiers par radio, leur indiquer les différents points d'eau afin d'accélérer tous les moyens de lutte contre l'incendie.

Son mot d'ordre est Prévenir, Alerter, Secourir.

Son territoire d'action s'étend sur les communes suivantes : Caromb, Le Barroux, Saint-Hippolyte, Crillon-le-Brave, Modène et Saint-Pierre-de-Vassols, soit une zone de

7.000 hectares environ.

L'équipement se compose d'un véhicule 4x4 avec une pompe thermique embarquée et 600 litres d'eau à disposition permettant d'agir rapidement sur les feux naissants.

Il faut signaler que tous les autres véhicules utilisés par le groupe sont personnels et qu'aucun membre du Comité ne perçoit de défraiement.

La tenue des personnels est de couleur orange vif afin de les distinguer rapidement et de loin.

Le comité fonctionne grâce aux subventions des six mairies dont dépend l'association, du Conseil Général et Régional ainsi que de dons de particuliers et d'entreprises locales. Bien entendu les dons des lecteurs du YOYO seraient les bienvenus ...

En effet, tout le petit matériel de secours (petites scies élagueuses, gants anti-feu ...) est actuellement fourni par les membres du Comité et ce, encore, totalement bénévolement.

N'oubliez pas que ces courageux vigiles peuvent vous permettre de sauver vos habitations, vos paysages, voire vos vies.

Si vous voyez dans nos campagnes ces hommes vêtus de leurs

tenues orange, faites tout pour leur faciliter le travail et réservez-leur le meilleur accueil.

BILAN 2003

554 heures de vigie

49 jours de surveillance

15 interventions (départ de feu)

50 missions de prévention

Il arrive également que ces volontaires, à titre personnel, interviennent sur les catastrophes naturelles.

Au niveau des projets à moyen terme, le comité travaille sur la mise en place d'une tour de guet qui permettrait d'accroître la surveillance. Le dossier monté avec la COVE est actuellement à l'étude.

RAPPEL :

INTERDICTION

D'ALLUMER DU FEU

du 1er mars au 15 avril*

et du 1er juin au 15 octobre

* Toutefois, il convient de s'assurer qu'un Arrêté Préfectoral ne réduise pas davantage la période de feu compte tenu de la grande sécheresse.

Denis Bonnin



Travail de mémoire - le Train Fantôme (suite)

...suite de la page 1

Soirée du 21 mars Jugendgästehaus

Robert Silve, membre fondateur de l'Amicale du Train Fantôme de Sorgues, rappelle avec une grande émotion comment cette odyssée du Train Fantôme va entrer dans la ville de Sorgues ce 18 août 1944, quand 700 déportés traversent à pied ce village, sous le regard d'une population frappée de stupeur.

Ce train arrive à Dachau le 28 août 1944, tandis que les tanks américains pénètrent dans Sorgues le vendredi 25 août 1944.

- Renée Lacoude, invitée d'honneur, déportée à Dachau puis à Ravens-

brück : "Je voudrais tout d'abord remercier Edith et Robert Silve pour tout le travail qu'ils ont fait. Robert a dit que pendant 41 ans ce train n'avait pas été retrouvé, il n'a même pas été cherché. Tout ce travail effectué par Edith et Robert n'a pas été facile : rechercher les survivants, recueillir leurs témoignages et en faire la compilation.

On s'étonne encore aujourd'hui que ce train n'ait jamais été arrêté et chacun donne alors sa recette. Je voudrais pourtant rendre hommage aux maquis de la Garonne et de la Vallée du Rhône qui ont fait un travail considérable. Les maquisards n'ont pas voulu mettre notre vie en danger, nous libérer morts. Je rends

hommage aussi aux cheminots qui ont fait un travail remarquable : nous avons pu constater que la très grande majorité des billets que nous avions pu lancer sur les quais pour prévenir nos familles sont arrivés à destination ...

J'aimerais dire aussi que c'est la deuxième fois que je reviens à Dachau depuis 1944. La première fois, je n'ai vu que le camp. Aujourd'hui, nous avons été agréablement surpris. Dachau, c'est aussi une ville, une très belle ville, avec des habitants accueillants. Je suis ravie de repartir cette fois avec l'image de Dachau que nous a donnée notre guide suisse, Françoise Lang."

suite page 6



Le malaise des jeunes

Mardi 15 mars, à Valréas, eut lieu une conférence-débat sur « le malaise des jeunes ». L'animatrice était la présidente de l'association PHARE, Mme Thérèse Hannier; la représentante du Vaucluse, Mme Simone Guillot de Vaison la Romaine.

Avant cette rencontre, on savait déjà que l'adolescence est une période « extraordinaire ». Une période bien sûr difficile mais passionnante.

Toute leur vie, les adultes restent d'ailleurs marqués par les grandes amitiés de leur jeunesse, par les peurs qu'ils ont surmontées, par les modèles qu'ils ont choisis dans le sport, la musique, la chanson ou le cinéma, par leurs échecs, leur solitude et par la chaleur de leurs relations amicales et/ou familiales.

C'est fou ce que ce moment de la vie peut nous apprendre ! C'est le moment où on veut « tout, tout de suite », où l'identité se construit : « je suis né ici et non pas au Bangladesh, pourquoi ? », je suis un garçon/une fille, « je veux devenir ceci, pas cela », etc. L'environnement familial, scolaire, et les amis permettent de surfer d'une balise à l'autre, de piquer des modèles, et finalement de se fabriquer soi-même.

Parmi ceux qui sont mal armés, fragiles, ou fragilisés, certains se rassurent en plongeant dans des croyances qui « répondent à tout », parfois en suivant des sectes, politiques ou religieuses. C'est mieux qu'à l'hyper-marché. On trouve tout : comment le monde a été créé, comment il va finir demain (c'est écrit quelque part !), « pourquoi ça va mal », voilà les « vrais coupables », voilà le « complot mondial », etc. Vous êtes alors « invités » à croire en un sauveur, un vrai chef, le seul qui ait tout compris ! dormez dans la caserne, il s'occupe de tout, il s'occupe de vous !

La conférence du 15 mars ne s'adressait pas à eux, mais au petit nombre d'adolescents, qui recherchent leurs propres limites, par des comportements à risques (« ça passe ou ça casse » !), avec une volonté de toute puissance, pour créer des sensations fortes, avec un romantisme abstrait et fou, par la transgression des interdits. La conférence s'adressait aussi à d'autres, dont

les appels ne sont pas entendus, qui choisissent des comportements suicidaires, d'auto-destruction, ou de mutilation : coupures, brûlures, scarifications, etc.

D'autres formes du même phénomène existent : anorexie, boulimie, drogues, alcool, défoncé par tous les moyens, et dépression. Les signaux doivent être perçus et analysés par les jeunes eux-mêmes et par leur entourage immédiat. Plusieurs signaux indiquent le danger en cours. Attention, ces jeunes nient être dans la souffrance, et refusent l'idée, même banale, de psychothérapie. Rappelons que la première cause de décès des jeunes est l'accident de la route, souvent dû à l'alcool et aux conduites à risques. La seconde est le suicide, qui lui ressemble !

Le supplément de « La Provence » et de « Vaucluse Matin », du 19 mars, traitait par ailleurs du « jeu du foulard », de « la tomate », de « la canette », du « cafouillage », ou du « petit pont massacreur ». C'est encore autre chose : ce sont des jeux basés sur la strangulation ou le tabassage (en tant que bourreau ou victime), jeux que les enfants cachent à leurs parents. Parfois dès l'âge de 5 ans ! Serrer le cou peut altérer définitivement le cerveau, laisser un handicap, la rate éclatée, la paralysie, voire entraîner la mort.

Conclusion : ne jamais rentrer dans ce mécanisme. Il n'y a que des perdants. Gueuler quand on assiste à quelque chose comme ça. Faire appel à une personne extérieure, capable d'avoir une influence pour arrêter. Faire arrêter le jeu.

Notez qu'un bon sens de l'humour et la participation à la préparation du YoYo sont deux thérapies qui marchent très bien. Valables pour tous les âges !

A. F.



"J'hallucine grave"

Il y a un langage efficace entre jeunes. Il est rapide et vite compris. C'est un moyen de reconnaissance. Mais ce langage retrécit et il se retrécit de plus en plus : le vocabulaire est limité à environ 300 mots ! au lieu de 2.500 mots, nombre pourtant insuffisant parfois pour s'exprimer vraiment ! car rien n'est jamais simple à dire !

« Allo ?... c'est pour un stage ». A l'autre bout du fil, l'interlocuteur doit deviner, tout seul, que celui qui est au bout du fil est un élève de troisième et qu'il sollicite un stage de découverte !

L'incapacité à s'exprimer génère des frustrations. Rapidement, l'instrument d'échange devient la castagne : « moins on est capable d'élaborer des phrases et des idées, plus on tape » !

Les rappeurs comme Akhénaton, Oxmo Puccino et Kerry James ont compris qu'il faut être bilingue : il faut connaître la langue des cités, mais aussi, au moins autant, le français traditionnel « habituel », pour exprimer ses idées, ses opinions. Les écrivains comme Faïza Guène et Rachid Djaïdani l'ont également compris.

Une expression comme « le savoir est une arme » se fait de plus en plus entendre dans les quartiers, paraît-il. Bernard Pivot, « zarma », dans une dictée, a introduit « meuf » ! Il a compris, lui aussi !

[D'après « Le Monde » du 19 mars 2005]



Une artiste au village...

Voici une rencontre bien sympathique avec Maria Montane.

Elle a vécu à Lyon et choisi de s'installer en Provence, dans notre village, afin d'y vivre et d'y travailler en toute tranquillité. Elle aime les couleurs de cette région : le ciel bleu, les feuillages variés des arbres tout en regrettant un peu les rivières et les prés de l'Isère où elle a vécu longtemps.

Elle commence ses études, aux Beaux Arts puis poursuit ses travaux dans divers ateliers de peintres. Souhaitant devenir styliste, elle concrétise son approche du dessin de mode par un stage dans une grande maison de couture parisienne.

Elle fait ensuite un détour par l'affiche, très en vogue à l'époque, inspirée par Savignac, très célèbre dans ces années 50.

Puis elle crée un atelier. En se

jouant de l'orthodoxie, elle allie lithographie et lavis d'encre de chine de couleur (17 coloris) car elle est séduite par la transparence de la matière qui autorise les dégradés les plus subtils. Il en sortira une originale collection d'oiseaux de grand format, l'idée étant d'adapter le classicisme aux exigences décoratives de cette époque (les années 70/80).

Voici, mises au service de l'art, différentes expériences qui donnent son caractère bien particulier à la peinture de Maria en notant cependant qu'elle a toujours dissocié son activité professionnelle – fruit de ses différentes études et recherches – à l'expression très intérieurisée de ses peintures qu'elle exposera d'ailleurs à plusieurs reprises dans des galeries ou des lieux qu'elle choisira pour leur caractère particulier.

Répondant à mes questions, elle définit ainsi son travail : « pour composer mes tableaux, je pars de réflexions philosophiques ou de rencontres. Devant la difficulté de la parole chacun a sa propre forme d'expression ; on peut traduire ses émotions par la musique, l'écriture ou autre : moi, j'ai choisi la peinture. »

J'ai eu la chance de pouvoir contempler quelques-unes de ses toiles, même les toutes dernières destinées à sa prochaine exposition : les formes carrées, verticales explosent en couleurs pour réjouir vos regards, vos émotions.

Maria Montane vient de terminer une exposition à la Chapelle du Collège à Carpentras.

Yvonne LE ROUX

L'ail nouveau

Cette plante saisonnière et printanière nous arrive dès le mois d'avril. Elle se présente comme un gros bulbe entouré de nombreuses feuilles qui, comme celles du poireau, se terminent en longues tiges. Il est rose et doux, ou blanc et piquant. Ce merveilleux ail éphémère, contrairement à celui qui va se conserver une année entière, est aussi délicieux cru que cuit et ses jeunes feuilles sont excellentes, hachées dans des salades, cuites ou confites ... C'est un condiment parfait pour accompagner les viandes froides.

Salade de légumes grillés

Pour 6 personnes
Préparation 15 minutes

1 AUBERGINE DE 300 gr
1 POIVRON ROUGE DE 250 gr
1 POIVRON VERT DE 250 gr
4 GROSSES TOMATES MÛRES
6 GROSSES GOUSSES D'AIL NOUVEAU
1 DL D'HUILE
2 CUILLÈRES À SOUPE DE JUS DE CITRON

1. Allumez le gril du four. Rincez les légumes, épongez-les, pelez l'ail. Posez les légumes et l'ail sur la grille du four, au-dessus de la lèchefrite.
2. Glissez au four et laissez griller les légumes 30 minutes (les poivrons et les aubergines doivent être noirs et les tomates frites).
3. Réservez les légumes dans une terrine couverte et laissez-les tiédir. Pelez-les et retirez les graines et les filaments des poivrons et les graines des tomates.
4. Mettez les légumes et l'ail dans une assiette creuse et hachez-les avec deux couteaux.
5. Nappez-les d'huile et de jus de citron, salez et servez, tiède ou froid.

Annie Touranche



Travail de mémoire - Le Train Fantôme

suite de la page 3

- ... "en tant que citoyen de Dachau, je suis très touché de ce témoignage, c'est un grand honneur, et je vous remercie ... Comment avez-vous perçu l'arrivée à Dachau ?"

- Renée Lacoude : ... "Nous avons eu une première impression d'être tombés dans une maison de fous, ce qui se passait dans un camp est inimaginable pour un esprit normal. Cette première impression fut très largement confirmée lors de mon transfert à Ravensbrück. J'ai pour ma part été « logée » dans un bâtiment qui servait de réserve, et je vais vous dire quelque chose qui va vous amuser. J'ai fait la connaissance d'un garçon qui se trouvait dans le camp depuis 1933. Nous avons un peu parlé. Et le lendemain matin, j'ai entendu Londres, la B.B.C. à Dachau ! C'est un petit épisode, et je pense qu'il vaut la peine d'être raconté. Ce garçon avait réussi à se procurer un poste, ça dénote l'espoir, quand même, qu'avaient ces gens, qui avaient réussi à survivre."

- ... "Pourquoi étiez-vous déportée dans ce train ? Etiez-vous dans la Résistance ?"

- Renée Lacoude : "Il était très difficile de supporter l'Occupation, en particulier pour les jeunes que nous étions à l'époque. La Résistance n'a pas été facile ni surtout efficace immédiatement. Ce sont les jeunes qui ont commencé à manifester leur hostilité en présence des soldats allemands dans les rues, contre les drapeaux avec les croix gammées qui flottaient sur la France ... Cette provocation ... C'était souvent la mort qui était au bout. Nous étions des clandestins et la Gestapo qui s'était installée avait les moyens de détecter tout ce qui n'était pas conforme. Mon père, qui travaillait aux chemins de fer, pouvait procurer des renseignements sur le déplacement des troupes. Ensuite, il a constitué un petit groupe qui faisait du sabotage. Mon rôle était de servir d'agent de liaison entre mon père et le mouvement de résistance

auquel j'avais adhéré. Je recevais du matériel de sabotage, je transportais des journaux clandestins En 1944, au moment du débarquement en Normandie, les Allemands ont été de plus en plus actifs pour arrêter des résistants, mon père d'abord, moi huit jours plus tard, avons été arrêtés par la Gestapo, et internés au Fort du Hâ ..."

- ... "À Dachau, étiez-vous amenée à prendre une douche tous les trois jours, forcée à faire l'appel, qu'aviez-vous à manger ?..."

- Renée Lacoude : ... Une douche ? Je n'en ai pas pris pendant neuf mois, durant tout le temps de ma déportation. Nous avions 1/8e de boule de pain pour soldat, une soupe claire par jour. Et un petit morceau de margarine une fois par semaine.

L'appel commençait à trois heures du matin, en rangs par cinq. Certains mourraient pendant la nuit. On restait jusqu'à ce qu'ils trouvent le compte, on allait chercher les morts. L'appel pouvait durer toute une journée en guise de punition, au garde à vous, dans la neige, il ne fallait pas rompre l'appel ...

- Votre père, que lui est-il arrivé ?

- Renée Lacoude : Au moment du Train Fantôme, il était à l'infirmerie, il avait craché du sang à la prison. Il avait fait la guerre de 14-18. J'ai demandé à voir l'interprète. J'ai trouvé un officier de la Wehrmacht très compréhensif, un pasteur qui m'a promis qu'il serait hospitalisé. Ce qu'il a fait. Il n'était donc pas à la prison du Fort du Hâ. Libéré le 28 août 1944, il est parti à bicyclette en suivant toutes les gares à la recherche du train. Ma soeur, ici présente, avait été prévenue que le train avait quitté la gare de Bordeaux. Je pense que mon père est allé jusqu'au maquis du Ventoux, il a appris que le train était déjà en Allemagne. Il s'en est retourné, il ne pouvait plus rien faire. Il savait que j'y étais.

- L'interprète : "Je voudrais poser une question à Madame Leurion".

(Pierrette Leurion, dont le père déporté à Dachau, puis à Mauthausen, mourra dans le camp de Melk). "Pensez-vous que le devoir de mémoire soit un bon chemin pour éviter que de telles horreurs se reproduisent ?"

- Pierrette Leurion : "Absolument. Je crois que je substituerais au mot devoir de mémoire, le mot travail de mémoire. Parce qu'il faut faire un travail intellectuel pour, non seulement, savoir les choses, mais surtout connaître toute la difficulté que l'on a à rechercher les causes d'un fait que l'on n'a pas accepté. Ça c'est un travail de mémoire, que tous les jeunes ici ont fait. Tout à l'heure une question a été posée : « Comment êtes-vous entrée dans la Résistance ? » Evidemment, ce n'est pas un problème de mathématiques. Voilà, vous entrez dans la Résistance, on passe par là, pour arriver là, je pense que c'est difficile à définir la Résistance. Geneviève Anthionoz de Gaulle l'a dit : "c'est le refus de l'inacceptable." Mon papa résistant, tous les morts résistants ont refusé l'inacceptable. Pourquoi ont-ils refusé l'inacceptable ? Parce que la dignité de l'homme, quel qu'il soit, blanc, noir, jaune, indien, juif, communiste, gitan, homosexuel ... on en inventerait de l'inacceptable ... et là au sommet, c'est l'être humain que nous voulions faire respecter. Alors merci à tous. D'abord d'être là. De poser des questions pour savoir. Aussi pour mieux se connaître. Merci à vous les jeunes qui nous avez interrogés à Sorgues. Et pendant toute une journée, il faisait une chaleur, au mois d'août, je vous assure, nous avons pensé au Train Fantôme, nous avons pensé à ces hommes entassés dans des wagons à bestiaux, quand Jenny Hausmann avec son micro... Il y avait aussi Günter qui traduisait bien, qui traduisait parfaitement, qui nous a beaucoup aidés... À plusieurs reprises, Jenny et moi nous sommes tombées dans les bras l'une de l'autre, on s'est embrassées, on a pleuré toutes les deux, et nous avons, croyez-le, trouvé un lien qui est tissé grâce à tous ceux qui avaient mis en



(suite et fin)

place l'Amicale, tous ceux qui avaient déclenché ce projet. Merci Sabine. Bettina. Je dis travail de mémoire, je ne dis pas devoir de mémoire.

Et là tout à l'heure, grande surprise, Jenny m'a remis son travail, incroyable, incroyable. La photo de papa, Jenny et moi le jour de l'interview. Je ne l'ai pas découvert encore, je ne l'ai pas lu. Elle a trouvé un titre extraordinaire : « On ne peut pas donner plus de jours à la vie, mais on peut donner plus de vie au jour. » Autrement dit, on ne peut pas ressusciter mon papa, mais... J'ai trouvé ça formidable. Voilà. Ça va ? Je ne sais pas comment remercier. J'aime beaucoup faire des bisous.

J'ai oublié de dire ce que je pense depuis le début, nous avons en face de nous un interprète qui a accompli un travail extraordinaire, un travail de mémoire. De ma vie, je suis enseignante, je suis allée dans les collèges..., je n'ai jamais assisté à une séance telle que ce soir. Triple bravo."

Ces jeunes seront à Sorgues le 12 mai pour refaire à pied la marche des déportés de Roquemaure à Sorgues, soit 17 kilomètres ... Inscrivez-vous et marchez avec eux.

Alberte Astaud. 30 mars 2005.



La fête des voisins

Mardi 31 mai 2005

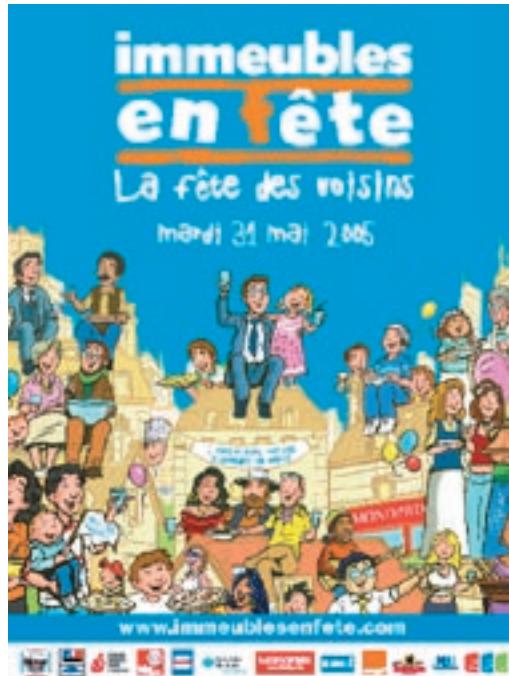
l'Association «Immeubles en Fête» offre à tous l'occasion de cultiver l'art du «Bien Voisinier»

Avec 3 millions de participants en France en 2004 et 500 000 en Europe la fête des voisins en sera à sa 6e édition.

Affiches et cartons d'invitation sont distribués dans tous les Monoprix ainsi que dans les mairies des villes partenaires.

Association IMMEUBLES en FÊTE
1 bis rue DESCOMBES - 75017 PARIS
tel: 01 42 12 72 72

www.immeublesenfete.com



Chers lecteurs, vous aimeriez que nous écrivions à propos de tel ou tel sujet ; vous souhaiteriez publier un article dans ces colonnes ; vous connaissez une personne qui pourrait apporter un témoignage intéressant ... Bref, vous avez des idées ! Alors, n'hésitez pas.

Nous sommes ouverts (comme nos yeux) à toutes vos suggestions, remarques, critiques et nous serons aussi sensibles à vos encouragements.

Merci de nous contacter :

- par téléphone : 04 90 62 47 64
- par courrier électronique : contact@les-yeux-ouverts.org
- chez Catherine Le Roux, Place St-Denis, dans le village

Vous partagez nos valeurs et notre combat contre l'intolérance ? Soutenez-nous ! Rejoignez-nous !

Bulletin de soutien ou d'adhésion pour l'année 2005
à compléter et à renvoyer avec votre règlement à l'ordre des Yeux Ouverts

Nom : Prénom :

Adresse :

soutient* ou adhère* à l'association les Yeux Ouverts et verse :

- 12 €* pour adhésion simple
- 30 €* *rayer la mention inutile
- 50 €*



Le spectacle continue...

Hommage à Pablo Neruda

Samedi 28 mai à Nyons - 21h - Maison de Pays

Samedi 4 juin à Avignon - 21h - Théâtre des Béliers

Vendredi 8 juillet à Sainte-Jalle - 21h30 - Théâtre de Verdure

Lundi 9 mai - 19h

Dîner-Débat Philosophique au café "Le Siècle", face à la Cathédrale

sur le thème de l'Utopie et animé par Mario Leccia (ancien professeur de Philosophie) - Repas : 12 €



Faites le bon numéro ! A coller sur la porte du frigo !

SAMU	15	Aide aux victimes (agressions, infractions,...)	0810098609
Sapeurs Pompiers, Urgence	(112 sur portable) et 18	(anonymat, du lundi au samedi 10h-22h)	
caserne de Malaucène	0490126600	EDF dépannage	0810333484
Gendarmerie Nationale	17	EDF sécurité dépannage.....	0490635222
Brigade	0490630900	SDEI sécurité dépannage (jour)	0810439439
Police.....	0490676200	(urgences nuits & week ends)	0810739739
SOS Amitié	0490891818	France Telecom	1014
SOS Alcool	0490863108	SNCF Horaires et Réservations	0892353535
Centre anti-poison Marseille.....	0491752525	Gare de Carpentras	0490630260
Hôpital de Vaison-la-Romaine	0490360458	Trésor Public, Malaucène	0490652036
Hôpital (Pôle Santé) de Carpentras	0432859000	Office du Tourisme, Malaucène	0490652259
Centre Medico-Psychologique (Vaison)	0490362296	Déchetterie Caromb-Mazan	0490623930
Centre des Grands Brûlés (Lyon).....	0478545155	(ouverture 8h-18h du lundi au samedi)	
SIDA info service (numéro Vert).....	0800840800	Conciliateur	0490372905
Enfance Maltraitée	119	à Malaucène le 4° mercredi du mois,	
ou (numéro vert)	0800054141	de 9-12h, à Vaison-la-Romaine	
Maltraitance Personnes Âgées	0490800400	COVE	0490671013
Drogues Info-Service (numéro vert).....	0800231313	CAUE- architecte conseil	0490231212
Centre Médico-Social dispensaire	0490365350	Habitat et Développement (mardi)	0490231212
Accueil Sans Abris.....	115	point info sur l'amélioration de l'habitat	
ou (numéro vert)	0800306306	ADIL info sur le logement	0490163434
Planning Familial	0490874369	Comité de Bassin d'Emploi CBE	0490288695
Contraception d'urgence	0800105105	(orientation des créateurs d'entreprise)	
Médecins de garde N° unique Vaison	0490362325	Cinéma Le Florian (Vaison)	0490361281
Dentistes permanence dimanche & fériés	0475411549	Cinéma Le Rivoli (Carpentras)	0490605000
(9-11h & 15-17h)			

Les Yeux Ouverts

Place Saint-Denis, 84330 LE BARROUX - contact@les-yeux-ouverts.org - www.les-yeux-ouverts.org